

représentaient la famille entière, il leur dit : « Mes chers enfants, gardez votre innocence. » Un peu après levant péniblement la main il dit : « Je bénis Mongazon et la Retraite. » Enfin à Mme la Supérieure de la Retraite, venue le visiter une dernière fois et priant près de lui il dit avec un suprême effort : « Le ciel ! l'éternité ! » Ce furent les derniers mots qu'il prononça (1). »

Les funérailles eurent lieu le surlendemain. Plus de deux cents prêtres venus de tous les points du diocèse et de nombreux laïques y assistaient. Avant l'absoute, Mgr Freppel fit en quelques mots un bel éloge du défunt. L'oraison funèbre fut prononcée le 5 mars, au service présidé par un des amis, ancien élève de Mongazon, Mgr Grolleau, évêque d'Evreux.

L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Léonard. Deux ans après, on voulut rapporter les restes du Supérieur dans la chapelle de Mongazon où on lui avait élevé un monument. Le maire, Alexis Maillé, et ses adjoints, refusèrent à l'unanimité et d'une façon absolue l'autorisation de la translation. Elle ne fut permise que durant la mairie suivante du Dr Guignard, et eut lieu le mardi 3 juin 1890. On n'en avait pas moins inauguré le 8 février 1887 très solennellement le monument.

Il fait pendant au chef-d'œuvre de David, comme la studieuse composition d'un talent consciencieux en face de la création du génie, frappante et spontanée. C'est une édicule de proportions à peu près semblables, mais plus architectural encore. La partie supérieure renferme le buste assez ressemblant de M. Subileau. Au-dessous, séparées par un trumeau simplement orné d'une branche de laurier, sont assises deux figures allégoriques, la *Foi* et la *Discipline*, œuvres, ainsi que le buste, de M. Louis Noël. Le socle est recouvert d'une plaque de marbre noir sur laquelle sont rappelés les titres de celui qui a trouvé si justement son dernier lieu de repos en face du mausolée de M. Mongazon (2).

(1) *Ibid.*

(2) Voici l'inscription :

IN MEMORIAM
RR. Dⁿⁱ MATORINI SUBILEAU,
ANDEGAVENSIS ET MONTEPESULANI CAN. HON.,
CONGREGATIONIS SOCIETATIS MARLE, VULGO LA RETRAITE, SUPERIORIS,
HUIUSCE DOMUS RECTORIS,
QUI, CUM SEX ANNIS RR. GULL. ANGEBAULT A SECRETIS FUISSET,
HUC MISSUS A DEO,
ÆTATE QUIDEM JUNIOR, SED ANIMO ET VIRTUTE MATORUS,
PER XXIX ANNOS,
MANSUETUS, PRUDENS, ORNATUS DISERTUSQUE.
FIDE PRÆSERTIM ET ARDENTI IN J.-C. AMORE INSIGNIS,
« FORMA FACTUS GREGIS, »
PROVIDENS NON COACTE SED SPONTANEE SECUNDUM DEUM, »
AD DISCIPLINAM, LITTERAS, JUSTITIAM ERUDIVIT MULTOS ;
HOC MEMORIS ET GRATI ANIMI MONUMENTUM,
DIE VIII FEB. M.D.C.C.C.LXXXVII
CUM RECENTIORES, TUM VETERES ALUMNI
DICARUNT.

—
IN PAGO VULGO BOUZILLÉ NATUS, ANNO M.D.CCC.XXV
HIC OBIT DIE XVIII FEB. M.D.CCC.LXXXV
IN PAGE.

Il reste de M. Subileau deux portraits à l'huile : l'un peint en 1831, par M. l'abbé Juteau, et conservé à Mongazon ; l'autre, œuvre de M. Audfray, en 1886, conservé à Saint-Urbain.